

La Lettre d'EMA

Echanges Massy-Afrique

Echanges Massy-Afrique.

Espace associatif - Centre omnisports Pierre de Coubertin

Avenue du Noyer Lambert 91300 Massy

Tél. : 06 86 12 15 70

courriel : massyafrique@orange.fr

Site : massyafrique.org

Vous y trouverez cette lettre en couleurs.

EDITO

Le contexte mondial en 2022 est difficile. Outre la guerre qui sévit à notre porte, le terrorisme menace les populations du Sahel et du Sud-Sahel et l'insécurité alimentaire risque de s'aggraver et de causer des crises majeures. Au Burkina Faso en particulier, la situation très dégradée dans certaines régions fait partie des causes qui ont engendré un coup d'état. Nous ne pouvons pas éviter de rendre compte de ces sujets.

2022 est aussi l'année du 41ème anniversaire d'EMA. Dans cette Lettre de mai, nous avons choisi de faire une bonne place à la création, l'évolution de notre association et au bilan des actions menées à Koper.

C'est en 1981, en effet, que *Claude Alamichel* a réalisé son premier voyage vers Béné, dans la commune de Koper, province du Ioba, région Sud-Ouest du Burkina Faso, alors Haute-Volta.



Ce premier voyage est à l'origine de la création de l'association massicoise officialisée le 27 novembre 1981 sous le nom de « Echanges Massy-Afrique ». *Jean-Jacques et Gérard* partagent avec nous leur expérience de décembre 1982, « naissance d'une passion »

Ici à Massy, depuis 1981, ce sont des équipes conduites par *Claude, Cécile, Simonne, Marie Claude, Jacqueline*, qui ont travaillé et travaillent pour être fidèles aux personnes et aux engagements pris.



Cela valait bien **une fête, le 22 mai 2022**, avec une année de retard due aux exigences sanitaires en 2021, et responsable du retard d'édition de cette Lettre de ... mai 2022.

Merci à tous ceux qui nous ont accompagnés le long de ces 40 années, et à ceux qui nous accompagneront encore.

RISQUES ALIMENTAIRES

RISQUES ACCRUS D'INSECURITE ET DE CRISE ALIMENTAIRE DANS LE MONDE

La menace d'une crise alimentaire dans le monde, qui couve depuis plusieurs années, est accrue par la guerre en Europe.

2021 - Dans le monde, une personne sur 10 souffre de la faim. Un tiers de la population mondiale est en situation d'insécurité alimentaire.



L'économie mondiale, en particulier les filières agroalimentaires, est fragilisée par :

- la pandémie Covid, qui a causé et cause de gros problèmes de main d'œuvre (affaiblissement de la population) et donc de logistique.

- le prix de l'énergie qui grimpe depuis 2020 ; Les aléas climatiques (sécheresses, inondations) sont de plus en plus nombreux ; La demande et la consommation d'agrocultures augmentent, d'où l'utilisation de terres arables auparavant dévolues aux cultures nourricières des hommes et des bêtes.

- Des événements localisés ont aggravé les conditions mondiales générales. (Par exemple des

mauvaises récoltes de blé en Amérique du Nord, des gelées au Brésil qui ont endommagé la canne à sucre, etc.).

Cette crise, liée au réchauffement climatique, à la pandémie, à laquelle s'ajoutent les conflits locaux, conduit aux bilans suivants :

- selon la **FAO** – *Organisation mondiale pour l'agriculture et l'alimentation* – début novembre 2021, l'indice mensuel des prix alimentaires (denrées de base telles que céréales, sucre, viande, produits laitiers) a grimpé de 30% en un an !

- selon le **PAM** – *Programme Alimentaire Mondial* – le nombre de personnes en risque de famine est passé de 42 millions en début 2021 à 45 millions en octobre 2021.

2022 - L'Afrique paie le prix de la guerre en Ukraine déclenchée en mars 2022

L'Afrique sort de la crise sanitaire plus fragilisée que d'autres régions dans le monde. Les effets de 30 millions d'emplois perdus, de la hausse des prix des matières premières due aux spéculations, de la situation précaire des ménages urbains et ruraux, des conflits locaux ou régionaux se cumulent pour créer des conditions difficiles ...

L'Afrique importe 1/3 de sa consommation **de céréales**, qui constituent l'apport calorique quotidien essentiel. Si ces produits alimentaires ne sont plus chargés et transportés par des bateaux, si les exportations sont bloquées, la pénurie et la spéculation s'installent, provoquant la flambée des prix. Entre 2019 et 2022, le prix mondial des céréales a augmenté de 48%.

- La Russie et l'Ukraine sont les fournisseurs majeurs **de blé** (le blé est la céréale panifiable contrairement au sorgho ou au mil, et la consommation de pain augmente partout dans les villes. C'est un des effets de la mondialisation des

usages). Le blocus maritime imposé par la Russie en Mer Noire empêche toute livraison de céréales aux pays importateurs. Certains pays sont très dépendants. L'Égypte, le plus gros importateur mondial de blé reçoit 60% de ses importations de blé de la Russie et 20% de l'Ukraine. Le Bénin et le Soudan sont respectivement 100% et 75 % importateurs de la Russie.

Les augmentations du prix du pain ont déjà atteint 25% en Afrique du Nord (Tunisie, Égypte...)



- Les prix du **maïs et du tournesol** (utilisés pour l'huile et les tourteaux de l'alimentation animale) flambent en Afrique de l'Ouest, particulièrement à cause des conflits armés internes. La diminution notable de surface des terres cultivées, due au terrorisme depuis 2 ou 3 ans provoque la baisse des productions.

- La hausse du prix des **engrais azotés** va impacter les cultures de riz et de maïs en particulier au Sahel et au Soudan. La Russie est le premier exportateur mondial d'urée, le second de potasse et d'ammoniaque, nécessaires à la fabrication des intrants azotés. En Afrique de l'Ouest, aucun pays ne produit d'engrais azoté, sauf le Nigéria.

Entre 2019 et 2022, les prix des intrants ont augmenté de 35%.

Certains pays parmi les moins riches, devront en acheter moins, ce qui aura des conséquences sur les rendements de certaines cultures.

- Le manque de **pétrole** ou l'inflation sur les cours, alors que 42 pays d'Afrique sur 45 sont importateurs, va influencer durablement les économies. Même le Nigéria, pourtant producteur

de pétrole, mais importateur de produits transformés (tel que le diesel), souffre déjà.

Au Burkina Faso, en mai :

Des faits : l'inflation a atteint 15,1% sur les produits « du panier de la ménagère », 16% sur l'essence depuis janvier 2022. La corporation des boulangers est en conflit avec le gouvernement qui ne veut pas, à ce jour, augmenter le prix fixé de la baguette, soit 150 Fcfa (0,23 €) pour 200g.

Des estimations : 3,4 millions de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire, 700 000 enfants de moins de 5 ans en malnutrition aigüe, 3 millions sans accès à l'eau potable.

2023 - Les inquiétudes grandissent.

Le **Président de la Banque africaine de développement** s'inquiète « L'Afrique doit se préparer à une crise alimentaire inéluctable ».

Il exhorte les pays d'Afrique à augmenter les productions agricoles. Il existe des variétés de blé, de maïs tolérantes à la chaleur, déjà utilisées dans 7 pays africains, qui ont permis une augmentation de productivité de 4,5 fois, en Éthiopie et au Soudan par exemple.

FARM (*Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde*) s'inquiète de la dépendance des pays africains quant à la fourniture des produits agroalimentaires, les aides des pays riches n'étant qu'un pis-aller en période de crise durable.

La crise climatique, la crise sanitaire qui affaiblit les hommes et les économies, les chocs géopolitiques (conflits locaux, guerre en Ukraine), l'augmentation de la population africaine appelée à presque doubler en 2050, doivent mobiliser les politiques, les financements, les façons de faire, en profondeur, des systèmes productifs agricoles en Afrique et dans le monde.

*Le Monde du 20 novembre 2021, du 23 mars 2022.
Le Fasonet, Publication du FARM du 12 avril 2022.*

LE COUP D'ÉTAT DU 24 janvier 2022

Il n'appartient pas à EMA de juger du bien-fondé du coup d'état, mais seulement de comprendre pourquoi et comment le président Roch Marc Christian Kaboré, éligible à un second mandat, réélu dès le premier tour de la présidentielle de novembre 2020 avec 57 % des voix, a pu être renversé en janvier 2022.

Avant même sa deuxième investiture Kaboré se trouve confronté à trois fléaux principaux : le terrorisme, la corruption, et l'épidémie de Covid 19.

Le terrorisme a déjà fait des ravages. Mais la complexité du problème vient de ce que le terrorisme prend des formes multiples. Qui sont ces terroristes ? des djihadistes, des bandits, des miliciens, des auteurs de massacres intercommunautaires ? Ils ne sont pas toujours identifiés. La situation est catastrophique dans le Nord et l'Est du pays et particulièrement dans la zone des 3 frontières (Burkina, Mali, Niger). Loin de se renforcer, la sécurité est de plus en plus mise à mal. Le terrorisme gagne plusieurs régions. Les attentats se multiplient jusqu'à compter aujourd'hui 2 000 morts, 1.800 000 déplacés, au moins 3 000 écoles fermées. Dans certaines provinces la population est paupérisée, épuisée. Le moindre évènement attise la contestation.

Le 14 novembre 2021 les djihadistes d'Ansalum Islam, attaquent la garnison d'Inata dans la province du Soum, tuent 49 militaires et 4 civils. Cette importante défaite pour l'armée entraîne des manifestations contre le gouvernement et le président. Elles sont très importantes car on apprend que les militaires n'étaient plus approvisionnés en nourriture depuis deux semaines.

La corruption est partout au Burkina. D'après *Transparency International*, elle a très peu régressé. A l'intérieur du pays le rapport du *REN-LAC - Réseau0000 national de Lutte anti-*

corruption pour 2020, publié en 2021 -, indique que la police municipale est la plus touchée suivie par la police nationale. La gendarmerie nationale arrive en 5ème position. L'armée n'est pas épargnée. Etant donné les forces concernées, la corruption ne fait qu'augmenter la difficulté à éradiquer le terrorisme.

L'épidémie de coronavirus a progressé rapidement dans le contexte d'un secteur santé très déficient. Il y a eu au Burkina environ 21 000 contaminations et 400 décès déclarés liés au coronavirus, Cela nous paraît peu, mais certains accusent les autorités de n'avoir pas su anticiper la gravité et la dangerosité du virus et d'avoir fait preuve de laxisme en ne préconisant pas à temps l'usage des gestes barrières et de la vaccination.

Le gouvernement est donc fortement remis en cause dans des domaines essentiels qui contribuent à mettre à plat l'économie du pays, à paupériser la population et accroître les inégalités.

De plus le sentiment antifrçais ne fait que croître. Les Burkinabè reprochent à leur gouvernement sa soumission à l'ancien pays colonisateur.

Suite à d'énormes manifestations dans plusieurs villes du pays, Christophe Dabiré, premier ministre, présente sa démission du gouvernement le 8 décembre 2021. Le Président Kaboré nomme un nouveau Premier ministre le 10 décembre. Les rumeurs de coup d'état sont de plus en plus nombreuses. Une tentative de putsch par l'armée est déjouée le 10 janvier.

Le 22 janvier, des manifestations contre le gouvernement et en soutien à la transition malienne sont de nouveau organisées dans plusieurs villes du pays.



Damiba arrive au 1^{er} conseil des ministres du gouvernement à Ouagadougou le 7 mars 2022

Le **coup d'État** proprement dit commence le 23 janvier 2022 par une mutinerie de soldats demandant le limogeage du chef d'état-major et plus de moyens pour lutter contre le terrorisme. Elle se transforme le 24 janvier en putsch de l'armée. Des manifestations de liesse ont lieu dès le 25 janvier. Le président Kaboré refuse l'aide de son état-major pour lutter contre les putschistes considérant qu'« il n'était pas venu en politique pour créer des tueries au sein de ses compatriotes. » Il démissionne, il est arrêté.

Le 31 janvier, un acte fondamental accorde au **lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba** le titre de président du Faso. Il est assermenté le 16 février. La charte militaire de la transition est adoptée le 1^{er} mars par la junte. Elle fait de lui le président de la Transition du pays pour trois ans. Il est investi le lendemain. **Le MPSR - Mouvement Patriotique pour la Sauvegarde et la Restauration** - est installé pour 3 ans. Toute l'administration civile du pays, du haut en bas de la hiérarchie, est remplacée par des militaires.

Le coup d'état est mal accueilli par les états étrangers. La CEDEAO et l'ONU restent réservées alors que la population burkinabè paraît satisfaite.

Devant le corps diplomatique et des autorités internationales, en avril 2022, Damiba est rassurant : « Il s'agit de lutter contre le terrorisme, restaurer l'intégrité du territoire national, apporter une réponse efficace et urgente à la crise humanitaire provoquée par l'insécurité, renforcer la gouvernance et la lutte

contre la corruption, assainir et refonder la vie politique, assurer le retour à une vie constitutionnelle normale portée par une nouvelle République et œuvrer à la réconciliation nationale. »

Avec un certain recul nous pourrions, dans la Lettre d'EMA de novembre, rendre compte de la réussite ou non du gouvernement de ce nouveau président.

Le Lieutenant-colonel Damiba, né en 1981, est diplômé de l'Ecole militaire de Paris, titulaire d'un master 2 en sciences criminelles du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) de Paris et d'une certification d'expert de la Défense en management, commandement et stratégie. Il est l'auteur d'un ouvrage paru en juin 2021 « Armées ouest africaines et terrorisme. Réponses incertaines. »



C'est un ancien élément de l'ex-Régiment de Sécurité Présidentielle (RSP), ancienne garde présidentielle de Blaise Compaoré, qu'il quitte en 2011. De 2015 à 2019, il est le responsable des militaires dans les régions du Sahel et du Nord. En décembre 2021, il est nommé par le président Kaboré, commandant de la troisième région militaire.

AU BURKINA FASO

VERDICTS HISTORIQUES

Le 6 avril 2022, les verdicts sont tombés au procès des assassins présumés de Thomas SANKARA et de 12 de ses compagnons, lors du putsch de 1987.



Ouvert le 25 octobre 2021, après 6 mois d'audience souvent interrompue, une centaine de personnes auditionnées, le tribunal militaire de Ouagadougou a prononcé les sentences suivantes :

- **Blaise Compaoré** est condamné à la prison à perpétuité pour « complicité d'assassinat et atteinte à la sûreté de l'Etat ». Il est reconnu coupable d'avoir commandité les assassinats. Actuellement en Côte d'Ivoire, naturalisé Ivoirien, il ne sera pas extradé par ce pays d'accueil.
- Le Général **Gilbert Diendéré**, alors un des chefs de l'armée, et **Hyacinthe Kafando** qui dirigeait le commando ayant tué Sankara, tous deux en fuite, ont été eux aussi condamnés à l'emprisonnement à vie.



- **Huit autres gradés** ont reçu des peines allant de 3 à 20 ans d'emprisonnement.

Des zones d'ombre persistent après ce procès quant aux complicités étrangères (France, Côte d'Ivoire, Libéria, Libye) car seul le volet national du dossier a été traité. - *Fasonet et Le Monde 8 avril 2022* -

PRIX PRITZKER 2022

Depuis mars 2022, Francis Diebedo KERE est le nouveau lauréat du prix PRITZKER, distinction mondiale suprême de l'architecture.

Burkinabè de naissance, Berlinois d'adoption, il est le premier Africain à recevoir ce prix.

Il a travaillé au Burkina Faso et dans plusieurs pays africains, construisant écoles, lycées, logements d'enseignants, centres pour les femmes et équipements publics divers.



Ses objectifs sont de construire des bâtiments agréables à utiliser, à vivre pour les bénéficiaires.

Sa pratique combine la participation de la population, l'utilisation de procédés modernes et de savoir-faire traditionnels. Il recherche par exemple la ventilation naturelle pour combattre la chaleur, des motifs, des couleurs, des formes communément utilisées.

« Les plus dépourvus ont le droit à la beauté », tel est son engagement pour la justice sociale.

- *Le Monde 17 mars 2022* -

Nous avons appris avec tristesse, le décès, en novembre 2021, de Monsieur Jacques SOMDA, ancien Maire de Koper. Entretien de très bonnes relations de travail avec EKOMA, de très bonnes relations amicales avec EMA, nous l'avions reçu à Massy à l'occasion de la fête d'anniversaire d'EMA, en 2011.

NOTRE PREMIER VOYAGE A BENE

Naissance d'une passion, débuts d'une association

Quelques années avant ce voyage, Claude Alamichel, chercheur à Orsay, avait reçu dans son labo un étudiant originaire de Béné qui lui avait demandé s'il pourrait aider son village de Haute-Volta. Claude avait aussitôt accepté d'y aller voir, seul, en décembre 1981. Ce fut une aventure épique dont il nous a peu parlé mais dont nous avons compris la difficulté l'année suivante.



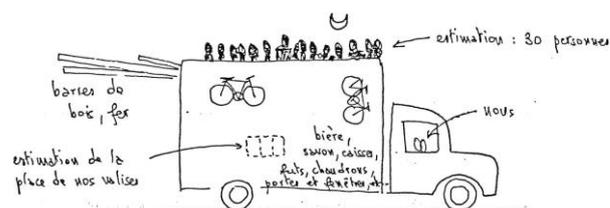
Claude et Gérard

Ce jeudi 16 décembre 1982 à 15 h, sur une Porte d'Orléans ventée et pluvieuse, les passagers du « Point » de diverses espèces attendent des cars pour Lyon : noirs et blancs, curés et bonnes sœurs, routards, associatifs... dont nous, Jean-Jacques et Gérard. Le Point ? une association d'étudiants de Mulhouse qui a acheté un Boeing d'occasion ! A Lyon-Satolas vers 23 h, nous attendons dans le froid un décollage brinquebalant. Les sièges sont défoncés, les trappes de cabine s'ouvrent et sont négligemment repoussées par des garçons insouciants. Rien de tout ça n'est très rassurant. Nous apprendrons plus tard que ces vols seront interdits...

A Ouagadougou, nous sommes accueillis

par Paolo Giglio le paysan piémontais qui s'est implanté ici, plein de ressources et d'idées sur le pays, et par Louis Dabiré, un ressortissant de Béné, prof de philo. Nous y passons 3 jours, attendant un moyen pour aller à Béné. Nous nous informons alors beaucoup sur le pays. Le moyen, pas simple mais le seul, c'est le train Ouaga-Abidjan qui passe par Bobo-Dioulasso et donc nous rapproche...

Le train : une nouvelle aventure ! A 7 h 15 précises, il démarre, chargé d'une foule hétéroclite. A chacune des 15 gares, une nuée de femmes et d'enfants se précipite vers les wagons pour vendre cacahuètes, noix de cola, tomates, oranges, oignons, pains, œufs, piments, poulets vifs ou cuits, pintades, tamarin, eau, cigarettes, etc. Nous arrivons à Bobo après avoir failli dérailler. Il aura fallu 8 h pour faire les 863 km ! Nous sommes accueillis par un ingénieur de la brasserie Bravolta que nous connaissons par l'Ensia de Massy. Il nous fait visiter l'usine et nous conduit au quartier des Dagaras où nous allons trouver Ambroise et son camion qui nous emmènera à Kpaï.



Départ annoncé à 15 h. En réalité, nous attendons jusque 18 h sous les manguiers d'un « cabaret » que le camion soit plein. Le chargement alors ne manque pas de pittoresque ! Sans discussion, les blancs ont la place des colons à l'avant, et j'avoue que nous n'avons pas de problème de conscience tant le voyage devient pénible, la route nocturne cabossée et les arrêts

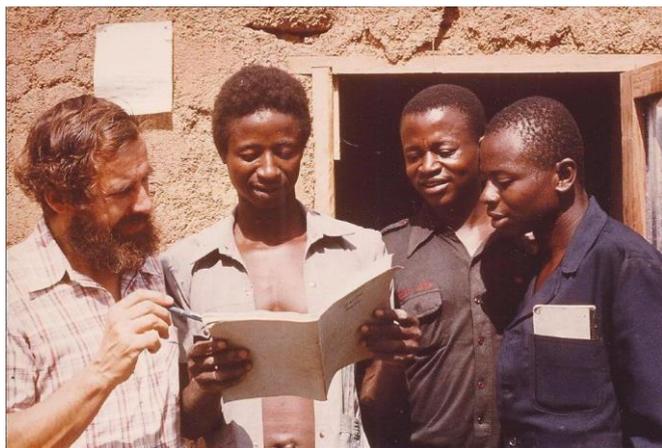
nombreux. Nous nous demandons ce que nous sommes venus faire si loin et si un barrage dans le bas-fond de Champlan n'aurait pas été un meilleur choix...

Il est 3 h du matin quand, arrivant à Kpaï (6 km de Béné), nous serrons la main de Jean-de-la-Croix notre correspondant qui nous attend là, avec Godefroy depuis 3 jours ! C'est sur une natte du cabaret d'Ambroise que nous passons une courte nuit.

Au matin, à pied, les valises sur les vélos, nous allons jusqu'à Béné, chez Jean, où nous allons habiter. En chemin, on nous offre nos premiers dolos et nous voyons les premières réalisations du groupement villageois.

Nous nous installons et prenons notre première « douche », à savoir unealebasse d'eau renversée sur la tête dans une pièce cimentée avec un trou.

Ce sera ensuite une succession de rencontres, de visites et de discussions, avec le très dynamique Gilbert Dabiré, encadreur agricole du village, que nous reverrons beaucoup dans les voyages suivants, puis le Sous-préfet, etc.

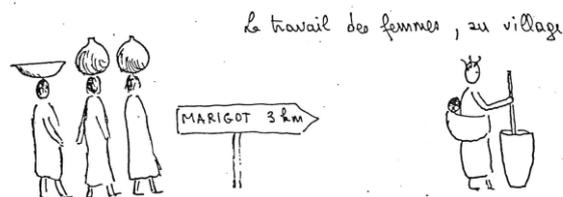


Jean-Jacques

Le soir de Noël dans cette ethnie christianisée, est pour nous un souvenir particulier. Nous partons avec Jean-de-la-Croix, Godefroy, sur des vélos prêtés, en pleine nuit, vers l'église de Maria Tang à Babora. Quand nous

arrivons, l'immense église est pleine d'une assemblée qui chante à tue-tête d'une voix nasillarde accompagnée de balafons et de tam-tams. Sur le chemin du retour, nos deux amis laissent tout d'un coup tomber leur vélo et se mettent à courir en zig-zag à travers champs : un gros « rat voleur » vient de traverser le chemin et leur instinct de chasseur s'est réveillé. Ils le poursuivent dans un arbre, le délogent et après une nouvelle poursuite, l'attrapent et Jean l'étrangle de sa main. Il fera notre délice au petit déjeuner...

Mais en rentrant, mauvaise nouvelle : un bébé a été gravement brûlé dans son berceau de paille. Les femmes le soignent avec un onguent traditionnel. Cela pèsera sur l'ambiance de ce jour de Noël. Mais à notre départ, le bébé semblait aller mieux.



Sans entrer dans le détail de toutes nos démarches et visites, nous gardons le souvenir de la chaleur de l'accueil, de ces soirées au son du balafon et du tam-tam, de l'odeur du feu de bois, des petits matins où résonne le bruit des femmes qui pilent le mil, des enfants qui nous suivent partout, prompts à chasser le lézard ou abattre un oiseau à la fronde pour les déguster sur un petit feu improvisé... et ce sentiment d'être loin de tout.

*Jean-Jacques Bimbenet et Gérard Cuvelier
Mai 2022*

EMA 40 ANS APRES SA FONDATION

LES ETAPES ESSENTIELLES ET LES REALISATIONS D'EMA EN 40 ANS

Les premiers contacts pris dans les villages, il est apparu essentiel d'avoir un intermédiaire structuré pour entretenir dans la durée des relations avec les populations. EMA a choisi très vite ***l'AFVP, Association Française des Volontaires du Progrès***, constituée alors de volontaires français et burkinabè, qui était implantée à Dano, ville limitrophe de Koper. Le principe essentiel sur lequel reposait son intervention était de promouvoir la responsabilisation de la population. Celle-ci ou ses représentants choisissent les projets de développement qu'ils jugent pertinents et participent financièrement à leur réalisation. L'AFVP jouait alors le rôle d'appui-conseil.

L'AFVP dissoute, EMA a gardé ces principes d'intervention et d'action, en s'appuyant depuis 2006 sur ***l'entreprise Ed.PA***, conduite par *M. Isaïe Paré*, lui-même ancien VP. L'équipe de représentants villageois, créée à Koper en 2006 a été officialisée « **Association Echanges Koper-Massy, EKOMA** » en 2009.

EMA, 40 ANNEES APRES... en 2022, EMA peut esquisser un bilan d'activités

Nous pouvons être fiers du travail accompli à Koper avec nos partenaires burkinabè et nous vous présentons ici un inventaire rapide de ces 40 années d'actions solidaires.

40 ans de **solidarité** avec les habitants de Koper, 40 années de **fidélité** à 5 villages de la commune de Koper (Babora, Béné, Gorgane, Kpaï et Pirkon) et un 6ème, Bengane depuis 2017, 40 années de présence auprès de personnes qui elles aussi sont fidèles. Ces personnes, **engagées, organisées** en association –EKOMA, avec des principes, des méthodes, en relation avec les villageois par des assemblées villageoises

régulières, en relation avec les autorités locales, le maire, le préfet, l'inspecteur de l'enseignement primaire, les formateurs, les enseignants, les soignants, sont en relation avec nous à Massy par l'échange de rapports écrits, de justificatifs de dépenses, de contacts téléphoniques fréquents.

Depuis 40 années, les actions d'EMA menées au Burkina cherchent à améliorer les conditions de vie des habitants, tant par des réalisations individuelles que collectives. Elles couvrent plusieurs domaines :

- l'accès à l'eau par la construction de plusieurs puits et d'un forage,

- l'accès à la santé, en particulier au profit de la maternité, du dépôt de pharmacie et de l'hospitalisation temporaire des malades,

- l'accès à la scolarisation des garçons et des filles :

En 1981, ni école ni collège publics n'existaient à Koper. Une seule école primaire était gérée par la mission catholique de Maria Tang à Babora. En 2022, 10 écoles primaires publiques réparties sur les 6 villages accueillent 1 250 élèves, 25 salles de classe sur 35 ont été construites sur fonds EMA, 19 logements de maître sur 24 construits et rénovés, 6 blocs de latrines sur 8, 2 cantines scolaires sur 2, les frais de scolarité de 1 250 garçons et filles pris en charge (30 en 1981)

En 2022, 5 écoles profitent d'un éclairage photovoltaïque pour les cours ou les devoirs du soir des élèves et pour des réunions (la nuit tombe à 18h en toute saison).

En 1995, le collège ouvre ses portes à Koper, 5 classes sur 16 sont construites sur fonds EMA, 3 bâtiments annexes sur 3 (logement du proviseur qui devient locaux de l'administration, logement

du gardien, salle de classe reconvertie en salle des professeurs). Le collège s'agrandissant, il devient collège-lycée. Les frais de scolarisation de 110 filles sont subventionnés en 2020, contre 24 en 2003.

- Quant au développement économique de la population, s'inscrivant dans un Plan de Développement Local – PDL - initié en 2006 par le gouvernement burkinabè,

- pour développer l'agriculture, en moyenne 4 bénéficiaires dans chacun des 5 puis 6 villages, ont été subventionnés pour l'achat de 2 bœufs ou de matériel agricole, soit 40 bœufs par année...

- pour améliorer les conditions de vie des femmes, par des Activités Génératrices de Revenus – AGR -, en moyenne 5 bénéficiaires dans chacun des 5 puis 6 villages ont été subventionnées pour acheter 2 brebis chacune, soit une cinquantaine de brebis achetées par année ...

- Ces hommes et ces femmes ont reçu systématiquement des formations dans le domaine agropastoral, soit 80 journées de formation dispensées depuis 16 ans ...

- Un souci particulier est apporté au maintien et au respect de l'environnement par la création d'un « concours école-propre » récompensé depuis 2010, par la promotion de « foyers améliorés » et la plantation de bosquets, pour limiter ou réparer l'utilisation du bois nécessaire aux constructions et à la cuisine.

L'action d'EMA ne se résume pas à des réalisations matérielles. La conduite de celles-ci a été permise par l'implication de villageois dans les associations de parents d'élèves, dans les comités de gestion, dans les comités de rédaction des dossiers de demande de subvention, dans la surveillance des divers travaux. Cette **responsabilisation des habitants** dans la vie de

leurs villages est sans doute le meilleur acquis de ces années passées.

Ces actions ne sont permises que si EMA dispose de **moyens financiers**. Nous remercions la municipalité de Massy, ses Maires successifs M. Germon, M. Delahaye, M. Samsoen qui ont toujours répondu à nos demandes de subvention de fonctionnement. Les moyens logistiques qu'ils nous ont offerts grâce aux personnels des services municipaux ont été et seront indispensables.

Sur des projets spécifiques, le Conseil départemental, des fondations dont la Fondation J-M. Bruneau et CDC-solidarité nous ont accompagnés financièrement.

Les adhérents d'EMA, les donateurs, les amateurs d'artisanat ont été eux aussi très généreux pendant ces 40 années et le seront sans doute encore.

Merci à tous.

DERNIERE MINUTE

9 juin, Seytenga, région Sahel dans le Nord-Est du pays, attaque de la gendarmerie, 11 morts.

11 juin, Seytenga, carnage attribué à l'Etat Islamique dans le Grand Sahara (EIGS), 86 civils tués.

15 juin, Dori a accueilli 10 151 personnes déplacées de Seytenga et des villages voisins fuyant les massacres.

- Le Fasonet, Le Monde 15 juin -

EMA 40 ANS APRES SA FONDATION

EMA A MASSY, HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Depuis la lettre de novembre 2021, EMA à Massy ce fut ...

Le 13 novembre 2021, EMA exposait et vendait de l'artisanat burkinabè et touareg au **Marché solidaire de Bures sur Yvette**.

Les 3, 4 et 5 décembre 2021, c'était sur le **Marché de Noël de Massy**, organisé par la ville, Place du Grand Ouest que EMA déballait ses valises ! Pluie, froid, mais public nombreux, animations diverses, ambiance festive nous ont réchauffés.



Et « redéballage » des valises d'artisanat le 9 décembre 2021, à l'école d'ingénieurs Agroparistech. Serons nous invités en décembre 2022 dans les nouveaux locaux implantés sur le plateau de Saclay ?

Le 8 mars 2022, à l'occasion de la **Journée internationale des droits des femmes**, EMA a organisé, en partenariat avec Cinémassy, dans l'auditorium de l'Opéra de Massy, la **projection du film Ouagagirls**, film de Theresa Traoré Dahlberg . A

Ouagadougou, des jeunes femmes apprennent le métier de mécaniciennes-automobiles... pas facile de s'imposer quand on est femme !

Ciblée sur un public féminin, fréquentant en particulier les Espaces de quartier de Massy, prévue en après-midi pour que ces femmes chargées d'enfants puissent se déplacer, cette projection n'a cependant pas réuni le public que nous espérons.

Les 12 et 13 mars 2022, EMA a participé à **La Printanière des Graviers**, invitée par l'association des Graviers, -AMG- dans la nouvelle halle de ce quartier. Il s'agissait d'une exposition vente à laquelle les artisans massicois présentaient leurs œuvres. EMA y a exposé et vendu de l'artisanat burkinabè et touareg.



L'assemblée générale tenue le 16 mars 2022, a entériné le rapport d'activités et les comptes de 2021 et élu le Conseil d'administration.

Le C.A. est composé ainsi :

Présidente : *Jacqueline Rivot*, Secrétaire : *Catherine Bourdoncle* ; Secrétaire-adjoint : *Jean-Jacques Bimbenet* ; Trésorière : *Rachel Savoie* ; Trésorier-adjoint : *Pablo Granda*.

Autres membres : *Jeannine Fertray*, *Aline Gauthier*, *Simonne Guyon*, *Alain Pauly*, *Elisabeth Phlippoteau*, *Claire Prévost*, *Renaud Wiar*, *Lucette Vélard*, membre d'honneur et *Sylvie Hudault-Delalande*, contrôleur aux comptes.

Et la fête du 40ème anniversaire d'EMA, le 22 mai 2022, à l'Espace Liberté....

Nous avons eu l'honneur d'accueillir :

M. *Isaïe Paré*, directeur d'Ed.PA, notre équipe appui-conseil.

M. *Amado Kaboré*, Burkinabè, enseignant chercheur en sciences de l'éducation à l'Institut des sciences des sociétés à Ouagadougou,

des personnalités du monde politique et des responsables élus massicois, de nombreux responsables associatifs, des adhérents et amis fidèles.



A partir de 11 h, exposé très construit puis questions-réponses avec M. Kaboré qui décrit « le système éducatif burkinabè face aux crises sécuritaires et sanitaires ».



Le repas, préparé par Mesdames Camara, Diawara, Diallo, Gauthier, Leroy, a été servi pour 90 convives et a ravi tous les palais.

Les musiciens de la compagnie KOMASI nous ont fait danser dans l'après-midi.



Chacun pouvait à loisir profiter de l'exposition de photos et d'explications sur la vie au Burkina, ses usages et ses arts.

Une vidéo construite à partir de petites séquences filmées à Koper ces derniers mois complétait la présentation du Burkina aujourd'hui.

Un diaporama retraçant l'historique de EMA, à partir de documents et photos d'archives permettait de se plonger 40 ans en arrière.

Voyage immersif et joyeux au Burkina, d'hier et aujourd'hui.



Consulter le diaporama, la vidéo, les photos sur le site d'EMA

EMA ICI, en 2022 -2023

ce sera, Les réunions du Conseil d'administration d'EMA, ouvertes à tous, sont prévues les mercredis 7 septembre, 5 octobre, 9 novembre 2022, à la Maison de la Formation et de l'Emploi, à 20h.

EMA sera présente à la **fête des associations**, le samedi 3 septembre 2022